

September / septembre 2010

11

Apprendre l'un de l'autre

par Georges Regner

À l'école de musique d'Olten, le thème du travail en équipe offre aux enseignants des possibilités d'assister à des leçons de collègues et de pratiquer le co-teaching.

Apprendre l'un de l'autre, tel est le thème choisi pour le travail en équipe à l'école de musique d'Olten. Les premiers essais de co-teaching ont été lancés il y a quelques années. L'European Voice Teachers Association s'étant intéressée à ce sujet lors de la première semaine de pédagogie vocale (Voice Pedagogy Week), l'idée a été approfondie dans le cadre d'un échange entre les écoles de musique d'Altenburg (D) et d'Olten (CH).

Niveau enseignant ↔ élève

S'il est normal d'attendre que les élèves apprennent de leur professeur, l'inverse est également vrai, bien que cela soit moins connu. Toute une génération d'enseignants ont appris à pratiquer un enseignement basé sur la transmission du savoir. Or lorsqu'on encourage la créativité des élèves, il arrive que ces derniers découvrent des méthodes et des voies mieux adaptées à leurs besoins. L'enseignant attentif peut ainsi élargir son « répertoire » de méthodes et pistes pédagogiques. Dans le domaine du chant, il est parfois nécessaire d'analyser les sensations des élèves lorsqu'ils réussissent particulièrement bien quelque chose. Je remarque alors souvent que leur conception de la résonance est différente de la mienne, bien que le résultat obtenu soit celui que je cherchais. J'apprends ainsi à connaître de nouvelles approches du son et de la résonance qui pourront se révéler utiles à d'autres élèves. Ces remarques valent également pour les discussions sur des questions d'interprétation.

Niveau élève ↔ élève

Au cours de ma formation, j'ai connu deux situations d'enseignement très différentes: quelques professeurs n'acceptaient qu'un seul élève (ou qu'une seule élève) dans la salle, alors que d'autres souhaitaient au contraire qu'ils soient les plus nombreux possible à assister à son cours. Il est certes arrivé que le « maître » cherche ainsi à trôner au cœur de sa cour. Mais la plupart du temps, l'objectif du professeur était de pouvoir exposer à tous ses étudiants les fondements de la technique vocale – partant du principe que les élèves auditeurs devaient aussi pouvoir profiter de ce qu'il enseigne à son élève actuel.

Ce fut également l'occasion pour moi d'élargir mes connaissances du répertoire, tout en observant de quelle façon l'un ou l'autre de mes collègues abordait et maîtrisait une difficulté. Je pouvais ensuite lui poser des questions et apprendre de lui.

Niveau enseignant ↔ enseignant

La participation comme auditeur à des leçons de collègues est recommandée dans les écoles de musique de la région d'Olten. Dans d'autres écoles de musique, ce système peut être aussi bien obligatoire que totalement négligé. Diverses craintes peuvent empêcher les enseignants de pratiquer ce système de façon généralisé:

- Mon ou ma collègue pourrait interpréter mes intentions de façon erronée.
- Mon ou ma collègue pourrait découvrir des points faibles et me faire couvrir de ridicule.
- Mon ou ma collègue pourrait parler en public de mes prétendues erreurs et porter ainsi atteinte à ma réputation.
- ...

Aussi est-il important de fixer clairement les **règles du jeu**:

1. Ce qui se passe dans la salle de cours n'est discuté que dans ce lieu, rien ne filtre en dehors.
2. L'enseignant observé peut limiter l'observation et le feed-back à quelques points qui l'intéressent.
3. Les élèves ne doivent pas être présents lors des discussions.

En tant que directeur d'école de musique, je suis intéressé à savoir quels profits les enseignants ont retiré de ces auditions de leçons. En revanche, je n'ai pas le droit de savoir ce qu'ils ont concrètement remarqué chez le collègue observé (et ce qui est vrai pour moi l'est encore plus pour les autres collègues, les parents et les élèves).

Culture du feed-back

L'instauration d'une culture du feed-back est la clé de voûte d'un échange fructueux entre enseignants. Il s'agit avant tout de distinguer clairement l'objectif du subjectif, et de ne communiquer au collègue que ce qui est objectif. C'est au destinataire du feed-back et non à son auteur d'évaluer si l'observation est positive ou négative.

Il arrive que la personne observée ne soit capable de recevoir qu'un certain type de feed-back et pas d'autres. Les champs d'observation que connaît et soigne cette personne posent rarement des problèmes, alors que les autres oui. C'est pourquoi il est recommandé de convenir d'avance des domaines sur lesquels porteront les observations et le feed-back.

Restriction à certains thèmes

Les contenus suivants de l'enseignement peuvent être observés séparément:

- Début de la leçon:
 - Salutation standard ou adaptée à l'élève (qu'est-ce qui s'est passé la semaine, la journée ...)
 - Perception de l'humeur de l'élève
 - Question concernant les résultats des exercices réalisés pendant la semaine
 - Question à propos de l'avancement du travail sur un morceau
- Contrôle et corrections
 - Est-il fait référence au cahier d'exercices?

Comment les corrections sont-elles dosées?

Quelles expressions l'enseignant emploie-t-il pour corriger l'élève?

Formulations positives ou négatives?

Combien d'images, combien de techniques différentes sont présentées par l'enseignant?

L'enseignant s'assure-t-il que l'élève a compris?

Combien de fois l'élève a-t-il joué le passage correctement/en faisant des erreurs (efficacité de l'enseignement)?

- Nouvelle littérature

Comme la nouvelle pièce est-elle présentée?

La pièce est-elle exécutée par l'enseignant?

Est-il fait référence à l'époque et au contexte de sa création?

Existe-t-il des moyens auxiliaires (CD)?

- Conclusion de la leçon

Les tâches sont-elles claires?

Les tâches sont-elles inscrites (sur le cahier de l'élève et dans le journal de l'enseignant)?

Qui note les tâches (élève ou enseignant)?

Est-ce que des remarques, des conseils, etc. sont notés?

Des remarques complémentaires sont-elles inscrites dans la partition? (au crayon papier ou au stylo?)

- Diversité des thèmes

Y a-t-il un échauffement?

L'enseignement comprend-il des études préparatoires (lien avec la littérature)?

L'enseignement comprend-il des œuvres de différentes époques?

L'enseignement comprend-il de l'improvisation?

L'enseignement comprend-il de la lecture à vue?

Est-ce que l'enseignant demande d'apprendre par cœur?

- Compréhension réciproque

Langage adapté à l'âge

Diversité des images

Culture du feed-back: l'enseignant s'efforce-t-il de savoir si l'élève a compris (demande d'un feed-back)?

Langage du corps (de l'enseignant / de l'élève)

- Divers

L'enseignant est-il attentif à la tenue (pieds? – bassin / siège? – dos? – bras? – cou / tête? – utilisation de la pédale?)

Prête-t-il attention à la respiration (stress!)?

Quelle est la distance entre l'élève et l'enseignant?

Dans quelle mesure l'enseignant influe-t-il sur l'interprétation?

- Techniques de motivation
 - L'enseignant relève-t-il les points forts de l'élève?
 - Comment joue-t-il pour expliquer?
 - ...
- Technique instrumentale ...
- ...

Co-teaching

Le principe du co-teaching consiste à laisser un autre professeur enseigner à son élève pour une courte durée (10 à 20 minutes). Dans l'idéal, c'est le type de formation continue interactive le plus efficace:

Marche à suivre:

- L'enseignant attiré bute sur un problème et n'avance pas aussi vite qu'il le souhaiterait.
- Il prie un ou une collègue de l'observer pendant une leçon ordinaire.
- A la fin de la leçon, les deux enseignants discutent de ce qu'ils ont observé. S'ils parviennent aux mêmes conclusions, ils examinent les causes possibles. S'ils sont là aussi d'un même avis, ils cherchent des solutions.
- Si quelques solutions paraissent plausibles et réalisables pour l'enseignant habituel, on en reste à cette audition.
- Si l'enseignant auditeur a davantage d'expérience dans l'application de l'une ou l'autre des solutions proposées, on décide de lui laisser tester cette solution avec l'élève. Ce n'est qu'à partir de ce moment que l'on parle de co-teaching. Cet essai doit se limiter au problème et à la solution discutés au préalable.

Avantages:

- Il est fort possible que cette solution s'avère plus efficace que ce qui a été entrepris précédemment. L'élève en aura alors directement profité, et le professeur attiré aura appris une technique ayant fait ses preuves en pratique.
- Si cette solution n'est pas la bonne, le professeur attiré aura quand même découvert une nouvelle méthode. Les 10 à 20 minutes n'auront peut-être pas eu d'effet pour l'élève, mais elles ne lui auront en tout cas pas été dommageables (durée trop brève!).

Règles à observer lors de la participation comme auditeur et lors du co-teaching:

1. « Secret de fonction »

Tous les enseignants qui assistent à une leçon sont tenus au « secret de fonction ». Ce qui a été observé n'est discuté qu'entre les personnes présentes dans la salle fermée: dès qu'elles quittent la salle, elles sont soumises à un devoir de discrétion absolu. Si la direction de l'école souhaite recevoir un rapport sur l'audition ou le co-teaching, celui-ci se limite aux points suivants:

- Date, heure, lieu
 - Personnes présentes
 - Résultats (connaissances acquises par les participants, progrès ou lacunes de l'élève – sans donner de détail sur les points forts et les points faibles des participants)
 - Autres démarches prévues
- #### 2. Apprendre plutôt qu'enseigner

La pédagogie est un art où l'on apprend tout au long de sa vie. Chaque participant doit être désireux d'apprendre de ce qui est observé – sans venir avec l'intention de montrer quelque chose de nouveau à son collègue. La meilleure attitude en l'occurrence est de faire preuve de curiosité et de poser des questions.

3. Discuter au préalable des points à observer et des interventions durant le cours

Les discussions à l'issue de la leçon risquent de déborder du sujet si l'on est pas au clair sur ce que l'enseignant souhaite savoir et si les possibilités d'intervention n'ont pas été circonscrites à ce qui lui est utile. L'enseignant peut demander que la discussion se limite à l'un ou l'autre des aspects de la leçon.

4. La responsabilité pédagogique reste dévolue à l'enseignant chez qui l'élève s'est inscrit au début de l'année scolaire.

L'autre enseignant (auditeur) ne peut intervenir durant le cours que si l'enseignant responsable l'autorise expressément. Cela permet d'exclure tout « débauchage » d'élève.

Expérience pratique

Premiers essais

Des éléments de co-teaching ont déjà été testés dans les années 2000 – 2004 à l'école de musique de Sursee. Dans le cadre de situations d'audition de cours, les professeurs de chant ont demandé à leurs collègues de les aider à gérer des difficultés techniques. La plupart du temps, des progrès considérables ont pu être obtenus en l'espace d'une quinzaine de minutes. Le principe a été appliqué il y a deux ans et demi à l'école de musique d'Olten entre des professeurs de chant. L'essai s'est révélé très fructueux.

Le projet de l'European Voice Teachers Association est à l'origine d'un projet d'échange avec les classes de chant de la ville jumelée d'Altenburg. En 2008, le professeur de chant de l'école de musique d'Olten a participé à la première Semaine européenne de pédagogie vocale (« European Voice Pedagogy Week » - EVPW) à Kudowa. Un an plus tard, le professeur de chant de l'école de musique d'Altenburg a participé à la deuxième édition de l'EVPW à Lidingö. Chaque fois, le co-teaching a été un sujet de discussion lors des travaux du plénum. Mais on a déploré lors des deux rencontres l'absence de règles de comportement clairement définies, ce qui a conduit à des situations délicates.

Projet d'échange Olten - Altenburg

Du 12 au 16 mai 2010, 10 élèves d'Olten se sont rendus à Altenburg d'une part pour faire l'expérience du co-teaching, d'autre part pour donner un concert commun avec leurs collègues.

Le départ a été fixé le mercredi 12 mai à 13h30, et en raison des nombreux bouchons rencontrés sur les autoroutes allemandes, la délégation d'Olten n'est arrivée qu'après minuit. Le jeudi a commencé par une visite de la ville. Les travaux ont débuté l'après-midi avec une mise en voix commune. Ensuite, les professeurs ont enseigné à leurs propres élèves. Le soir, ils ont discuté de ce qui a été observé et de la suite des travaux.

Le jour suivant a été consacré à la répétition en alternance des pièces chorales que les élèves des deux écoles de musique chanteront en commun, à la corépétition des pièces des solistes, et à des cours. Il y a aussi eu des échanges entre les élèves des professeurs d'Olten et ceux du professeur d'Altenburg.

Le départ étant fixé le dimanche, le programme du samedi ne comprenait que la répétition du concert de clôture à 17h00.

Les réactions des élèves ont été en grande majorité positives : tous souhaitaient entretenir et répéter ces échanges, même si le lundi matin leur a semblé un peu ennuyeux.

L'élève qui a pu tester le co-teaching a trouvé cette expérience très positive: les remarques du professeur d'Altenburg lui a permis d'approfondir et clarifier les observations de son propre enseignant et de faire ainsi des progrès.

Le professeur d'Altenburg a fait observer que pendant qu'il enseignait, il s'est régulièrement demandé si son collègue d'Olten approuvait sa façon de procéder. Quant à sa collègue d'Altenburg, elle doutait que l'on puisse obtenir des résultats avec le co-teaching, estimant qu'il fallait d'abord bien connaître l'élève.

Les deux objections sont compréhensibles, cependant :

- aucun professeur n'est infaillible. Mais s'il commet une erreur sans s'en rendre compte, les conséquences peuvent être catastrophiques, car il travaille pendant toute une année avec l'élève. Dans une situation de co-teaching, le professeur travaille au maximum une demi-heure avec l'élève, de sorte qu'il n'y a pas beaucoup de risque!
- Lorsqu'on se voit attribuer un nouvel élève, on ne peut pas attendre de bien le connaître avant de commencer de travailler avec lui : que signifie « bien » connaître, et que fait-on jusque-là?

Conclusion

L'audition de cours et le co-teaching devraient être pratiqués régulièrement. S'il peut arriver que ces méthodes soient infructueuses, elles ne causent en tout cas pas de dommage dès lors que les enseignants respectent strictement les règles de comportement (cf. ci-dessus). Dans la grande majorité des cas, elles ont permis aux élèves de faire des progrès considérables et aux enseignants d'apprendre quelque chose de leurs collègues.

Olten, août 2010